

## Peut-on s'affranchir de la subjectivité ?

Il ne s'agit pas d'un plan en bonne et due forme mais d'éléments destinés à problématiser le sujet. Les citations ont été mises en italiques pour faciliter la lecture. J'ai cru bon de souligner certaines phrases.

S'affranchir : se délivrer. Sens très fort dans sa référence à l'esclavage. Se libérer, se rendre indépendant d'une domination, d'une contrainte. Exemple : S'affranchir des préjugés.

a) Est-il légitime de : dans ce cas il faut fonder ce droit à et montrer qu'il est la réalisation d'une liberté que la subjectivité contraindrait. Que s'agirait-il de libérer de la subjectivité et dans quel but ?

b) la possibilité Comment se libérer de ce qui nous appartient en propre ? La subjectivité apparaît être la propriété de chacun<sup>1</sup>. Le partage courant du subjectif et de l'objectif fait apparaître la subjectivité comme ce qui propre à soi, privé. Il y a une évidence du phénomène même si sa définition est problématique. Dès lors, dans quel but faudrait-il réaliser cet acte ? Quel gain en espère-t-on ? La perte du propre n'est-elle pas synonyme d'aliénation, de dépossession ? Transformer le sujet pensant le « je » en un « on » qui le happe. (On voit, par exemple, qu'Adorno défend finalement l'instance subjective face au nivellement produit par l'industrie culturelle).

De plus, la subjectivité renvoie à l'idée d'un moi ou d'un soi-même impliquant une identité réflexive (ipse). Dans ce cas, se nier, n'est-ce pas encore s'affirmer ? Cette négation de soi par soi est encore une position de soi par soi. Demander à la subjectivité de se supprimer c'est, à l'inverse de ce que l'on vise, affirmer son caractère principal, indépassable, absolu, premier. Ou alors l'affranchissement de la subjectivité devrait venir d'un autre principe qui contesterait sa valeur principale pour la faire apparaître comme un faux absolu, une fiction. Quelle serait cette autre instance ?

De quoi parle-t-on ? Il y a deux sens de la subjectivité. Parle-t-on du « Je » ou de la marque d'un jugement, de la subjectivité comme d'un principe ou comme d'une qualité ?

1) la qualité d'un jugement.

La subjectivité comme valeur relative. S'affranchir de la subjectivité a alors un sens clairement identifiable. C'est se libérer du relativisme des jugements sensibles. S'affranchir des préjugés, qui sont les marques d'un jugement précipités ou prévenus. La subjectivité comme la marque de la doxa. Mise à jour d'une contradiction que note J Benoist. Nous sommes sûrs d'avoir un « sujet » car nous croyons à l'existence de cette subjectivité comme

---

<sup>1</sup> Voir le début de l'article de J. Benoist « La subjectivité » dans Notions de philosophie 2. Folio Essais

qualité de nos jugements mais nous ne savons comment la définir. L'appel à la subjectivité est « l'argument » qui sert à mettre un terme à toute argumentation. Risque de dogmatisme. Voir par exemple la critique par Hegel de la subjectivité du sentiment comme ce qui est animal, anti humain<sup>2</sup>. C'est ainsi que le sens commun se défend quand la *raison cultivée* lui montre ses contradictions. Critique du subjectivisme. *Chacun veut s'écouter soi-même, veut parler le plus haut*.<sup>3</sup> Travailler à s'affranchir de cette subjectivité a un sens : celui de l'accès au vrai, au dire vrai. Thème de la connaissance objective.

## 2) La Subjectivité comme principe

Deux précisions préalables.

a) Différence subjectivité et sujet. Sujet est une notion plus ancienne et plus étendue. Support, thème, Hupokheimenon. Trois sens chez Aristote. La matière sous-jacente à la forme ; la substance sous-jacente aux accidents ; le sujet logique auquel des attributs sont assignés<sup>4</sup>. Logique de la prédication. Lien de la substance comme support avec l'Essence *Ce qui ne se dit pas d'un sujet ni n'est dans un sujet*<sup>5</sup>.

b) Il y a des sujets sans subjectivité comme l'animal dans la biologie compréhensive allemande (Uexküll) et chez Hegel. L'animal est sujet en tant qu'organisme qui agit par soi, même s'il est en relation constante avec des déterminations naturelles. Il est un centre de référence. Voir Canguilhem le vivant comme machiniste et non comme machine<sup>6</sup>. Il interprète ce qui se produit dans son milieu.

La subjectivité comme principe = Le « je » ou la réflexion absolue. La réflexion relative est finie en tant qu'elle relie toujours le sujet à une réalité déterminée, par exemple s'apercevoir que l'on a telle tendance. A l'inverse, *La réflexion infinie consiste pour moi à me référer, non plus à autre chose, mais à moi-même c'est à dire à être pour moi mon propre objet. Cette pure relation à moi-même est le « Je »*. *Le Je est la totale abstraction de tout ce qui est fini. Comme tel il n'a aucun contenu donné par la nature ou immédiat. Cette pure forme est à elle-même en même temps son propre contenu*<sup>7</sup>.

Ce n'est pas le sujet de la prédication (aristotélien) mais une universalité formelle. Auto-référence dans laquelle tout contenu empirique a disparu. Selon J. Benoist, Kant dégage l'instance du sujet, le sujet tel que nous en parlons depuis. *Le sujet transcendantal n'est qu'un sujet logique. Mais tout sujet logique (d'un énoncé prédicatif) n'est pas le sujet transcendantal c'est à dire le sujet, au singulier défini, c'est à dire le sujet au sens moderne, notre sujet*. Cette différence fait de Kant l'inventeur de l'usage moderne du terme. Le sujet,

---

<sup>2</sup> Préface à la Phénoménologie de l'esprit. p. 59 trad Hyppolite. Le sentiment est « l'oracle intérieur » du sens commun »

<sup>3</sup> Lettre à Stieglitz 28 août 1831 citée par B. Bourgeois Eternité et historicité de l'esprit selon Hegel Vrin p. 101.

<sup>4</sup> Catégories p. 297 Points Seuil traduction Lallot Ildefonse

<sup>5</sup> Catégories 5,5

<sup>6</sup> La Connaissance de la vie p.144 Le vivant et son milieu.

<sup>77</sup> Propédeutique philosophique §12 Introduction. Minuit

c'est à dire le sujet qui ne se dit qu'en première personne n'est pas un sujet comme les autres<sup>8</sup>.

Sujet inconnaissable car il est le présupposé de toute connaissance. Absolutisation de la forme sujet, sujet ultime ou dernier<sup>9</sup> celui dont tout est prédiqué mais qui ne peut être prédicat. Ce n'est pas le sujet métaphysique, la substance cartésienne car je ne peux rien en dire sans faire intervenir le temps qui ne me donne le moi que comme phénomène. *Cette absoluité du sujet en tant que sujet radical, radical logique absolu de la forme sujet, vide de sens sa substantialité tout comme toute détermination ontologique qu'on pourrait formuler à son propos, puisqu'elle le retire précisément à toute détermination qu'on pourrait en donner dans la forme prédicative, horizon exclusif de la connaissance*<sup>10</sup>.

Mais à cette subjectivité inconnaissable, tout le connu doit être rapporté comme à sa condition de possibilité. Toute la pensée est assignée à l'identité d'un sujet<sup>11</sup>. C'est ce qui subsiste de la critique kantienne de la métaphysique cartésienne.

Conséquence. Une ontologie du sujet. La subjectivité devient *la forme canonique de l'être*<sup>12</sup>», la forme dans laquelle nous le pensons prioritairement. C'est ce que note Heidegger dans son commentaire de Descartes. *La proposition cogito sum, pour autant qu'elle exprime et contient la pleine essence de la cogitatio, pose avec cette essence le subjectum proprement dit, dis-posé devant soi dans le domaine de la cogitatio même*<sup>13</sup>.

Peut-on s'affranchir de cette forme ? Est-ce possible, souhaitable ? Peut-on s'affranchir d'une ontologie qui ne ferait plus de la subjectivité la forme canonique de l'être ?

### Critique épistémologique

Faire valoir les limites de ce principe, ses prétentions exorbitantes sur le terrain de la connaissance. Foucault déclare ainsi vouloir *affranchir l'histoire de la pensée de sa sujétion transcendantale*<sup>14</sup>. Le *narcissisme transcendantal* est ce qui interdit une théorie des discours. Foucault fait valoir la présence « d'épistèmai », pensées sans sujet, ordres discursifs, prescrivant, interdisant. *L'épistèmè ce n'est pas une forme de connaissance ou un type de rationalité qui, traversant les sciences les plus diverses, manifesterait l'unité souveraine d'un sujet, d'un esprit ou d'une époque ; c'est l'ensemble des relations qu'on peut découvrir, pour une époque donnée, entre les sciences quand on les analyse au niveau des régularités*

---

<sup>8</sup> Article cité p.524 525

<sup>9</sup> Prolégomènes § 46

<sup>10</sup> J Benoist art cit p.527

<sup>11</sup> Ibid p. 528

<sup>12</sup> Merleau-Ponty. Signes 193 Gallimard. « Partout et Nulle part » chapitre 5. Découverte de la subjectivité.

<sup>13</sup> Heidegger Nietzsche II, 131. Gallimard

<sup>14</sup> Archéologie du savoir p. 264

*discursives*<sup>15</sup>. Exemples dans l'Ordre du Discours. p. 32 et suiv. La discipline comme un *horizon théorique* qui définit les conditions de réception des propositions. Existence d'une *police discursive* qui détermine le cadre dans lequel une proposition pourra être reçue avant de pouvoir être dite vraie ou fausse. Pas de discipline sans un dehors qu'elle constitue par ses exclusions, ce que Foucault nomme une *tératologie du savoir*.

Selon Canguilhem, l'épistémè *n'est pas encore une science comme l'optique de Huygens ou une philosophie comme le système de Malebranche. C'est ce sans quoi on ne saurait s'imaginer possibles cette optique ou cette philosophie à leur époque plutôt que trois quarts de siècle avant*<sup>16</sup>. Ce n'est pas une science mais un *fond de science possible*.

L'affranchissement de la subjectivité consiste à contester son pouvoir de constitution d'un champ épistémique. Absolutisée, elle devient un principe inopérant, ou pire, une conscience partielle ou fautive qui masque la présence de règles anonymes structurant le visible et le dicible. On pourrait retrouver une critique analogue chez les historiens qui se réclament du temps long, des structures contre l'histoire-bataille.

il reste toutefois que la connaissance demande à l'historien une « *certaine qualité de subjectivité*<sup>17</sup> » et qu'il est nécessaire que l'archéologue pratique avec talent une *histoire inter régionale*<sup>18</sup> dans laquelle il s'agit de déceler l'invariant commun à plusieurs domaines, comme la représentation selon le modèle du tableau et des séries à travers le champ de l'analyse économique, de la langue et des êtres vivants..

On ne peut donc totalement éliminer la dimension subjective même réfléchie, épurée, du côté des théories de la connaissance.

### La question ontologique.

Merleau-Ponty souligne que la subjectivité est une forme historiquement advenue. La subjectivité est une forme d'être et la forme absolue de l'être dans le cadre de certaines philosophies. *L'être du sujet ou de l'âme n'est jamais pour les Grecs la forme canonique de l'être*<sup>19</sup>. La réflexion absolue au sens défini par Hegel n'est pas présente chez Aristote Le sujet individuel ne s'atteint que médiatement sur le modèle de celui qui ne peut se voir que dans le miroir<sup>20</sup>.

Quels peuvent être les axes d'une critique de la forme subjective ?

Dénoncer le caractère factice de cette réflexion absolue. Le « Je » serait une forme grammaticale et non une forme de l'être (Nietzsche). Retour à la définition première du

---

<sup>15</sup> Archéologie du savoir p 250. Gallimard

<sup>16</sup> Mort de l'homme ou épuisement du cogito ? Critique Juillet 1966

<sup>17</sup> Ricoeur Objectivité et Subjectivité en histoire dans Histoire et Vérité. Seuil

<sup>18</sup> L'archéologue est appelé par Canguilhem un *spécialiste de l'inter régionalité*

<sup>19</sup> Signes p. 193

<sup>20</sup> Ethique à Nicomaque IX 9 1170 29 34

sujet (logico-grammaticale). Le « je » est un effet du langage qui nous égare par son pouvoir d'abstraction.

Se délivrer de la subjectivité par un retour à l'irréfléchi, à une vie inconsciente pulsionnelle qui abolit la conscience de soi et la dualité sujet objet comme chez Bataille<sup>21</sup>. Recherche de l'extase. Enthousiasme, dissolution d'une vie séparée, réfléchie en soi.

Mais cet en deçà de la subjectivité porte sa marque, précisément parce qu'il est pensé comme en deçà, retour à. Comme l'écrit Merleau Ponty la *subjectivité est une de ces pensées en deçà desquelles on ne revient pas même et surtout si on les dépasse*<sup>22</sup>. Revenir à l'originaire, au primordial est vain car cette démarche est commandée par ce à quoi elle s'oppose. Le « je » ou le moi comme réflexion absolue a « infecté<sup>23</sup> » la philosophie qui ne pourra en « guérir » qu'en inventant mieux. *Une fois survenue la réflexion, une fois prononcée le je pense, la pensée d'être est si bien devenue notre être que si nous essayons d'exprimer ce qui l'a précédée tout notre effort ne va qu'à proposer un cogito préréflexif*. La subjectivité a changé le sens de l'irréfléchi. C'est bien un nouveau principe qui qualifie ce qui le précédait de façon ineffaçable.

Merleau-Ponty s'oppose ainsi à la nostalgie de la Grèce. *Le philosophe, même, qui aujourd'hui regrette Parménide et voudrait ns rendre nos rapports avec l'Etre tels qu'ils ont été avant la conscience de soi, doit justement à la conscience de soi son sens et son goût de l'ontologie primordiale.*<sup>24</sup>

Ceci semble adressé à Heidegger dont l'analytique existentielle procède à un changement d'orientation. Le « pour soi » est remplacé par le « pour l'être » ce qui marque l'ouverture du sujet à l'être qui le constitue en tant que tel. L'accent mis sur le pour soi masquerait un oubli de l'être, sa réduction à de l'étant et la fixation de la pensée dans une relation sujet-objet soutenue par la certitude première d'être le sujet de la pensée. La subjectivité comme principe est métaphysique<sup>25</sup>. Le Dasein n'est pas la conscience de soi ou le Moi de l'idéalisme allemand mais le « là » de l'être. La conscience est appel elle ouvre au rapport non occulté à l'Etre.

Que signifie cette ouverture ? Se libérer d'une existence inauthentique. Libérer un rapport à l'être et à la vérité du nihilisme de la métaphysique. Heidegger parle de sérénité c'est-à-dire le délaissement des choses et des techniques. Cet abandon confiant n'est pas la maîtrise stoïcienne obtenue par l'abnégation qui permet l'équanimité dans les tourments mais un

---

<sup>21</sup> L'Erotisme. Minuit

<sup>22</sup> Signes 194

<sup>23</sup> Merleau-Ponty met lui-même le terme entre guillemets. Il ne conçoit pas la subjectivité négativement comme un poison mais veut signifier que la philosophie ne peut l'ignorer.

<sup>24</sup> Signes p. 194

<sup>25</sup> Voir les pages que Heidegger consacre à Descartes dans son Nietzsche tome 2.

non vouloir en deçà de l'activité et de la passivité, une pauvreté, un dénuement comme condition de l'accueil d'un autre que soi<sup>26</sup>

Deux remarques. Cette méditation déconceptualisée, à l'écoute de l'être est animée par la foi dans la promesse d'un retournement. N'est-ce pas aller vers une sorte de mystique du détachement et de la conversion ? Cet affranchissement ne fait-il pas sortir du champ de logos pour laisser la pensée dans l'indétermination ?

Autre point. Dans *Etre et Temps*, Le Dasein est ce qui a à être. Est-ce vraiment une abolition de la subjectivité ou la matrice de sa nouvelle forme ? Dans l'article déjà cité J. Benoist analyse les *tâches du sujet* comme le propre de la subjectivité moderne. Le sujet n'est pas hors de sa tâche, il est l'acte de l'accomplir. Cette évolution nous renvoie à une remarque de Merleau-Ponty. *La discordance des philosophies tient à ce que la subjectivité n'est pas chose ni substance, mais l'extrémité du particulier comme de l'universel, à ce qu'elle est Protée*<sup>27</sup>. C'est cette *dialectique qui se cache* sous les différentes philosophies qui s'en réclament. (Montaigne, Descartes, Pascal, Rousseau, Kant, Kierkegaard)

Difficulté à saisir la subjectivité. La critique d'un sujet substance ne l'annule pas. Au contraire elle apparaît insaisissable. Dès lors comment l'annuler ? En tant que *l'extrémité du particulier comme de l'universel*, elle est singulière. Ceci renvoie à la nature du « Je ». Un universel abstrait qui se particularise pour se réaliser et peut s'abstraire de la particularité pour se ressaisir abstraitement.

Le thème de l'oubli de l'Etre ne masque-t-il pas le fait que la subjectivité est elle-même en crise ? Selon J. Benoist son avènement avec Kant est aussi le début d'une crise avec l'impossibilité du Je à se connaître comme un moi. L'affirmation du pouvoir constituant de la subjectivité est corrélatif d'une scission du sujet entre un moi phénoménal et un pouvoir a priori de synthèse.<sup>28</sup>

Y a-t-il un au-delà de la subjectivité ? Que peut signifier s'en affranchir si elle est Protée ? On ne peut selon M. Ponty qu'aller « de l'avant ». Ce serait ici la retrouver sous une autre forme comme la subjectivation qui n'est pas retour à un sujet-substance ni à un sujet transcendantal mais *un pouvoir de s'affecter soi-même, un rapport de la force avec soi, un affect de soi par soi*.<sup>29</sup> *Il ne « reste » jamais rien au sujet puisqu'il est à chaque fois à faire comme foyer de résistance*<sup>30</sup>. La Lutte pour la subjectivation est identique à la revendication d'un droit à la différence à la variation à la métamorphose. L'enjeu n'est pas de s'affranchir

---

<sup>26</sup> Questions III. Gallimard. Voir aussi le Chemin de campagne sur le thème de l'appel.

<sup>27</sup> Signes p. 194

<sup>28</sup> Voir l'analyse resserrée qu'en donne Deleuze dans Critique et clinique. Sur 4 formules poétiques qui pourraient résumer la philosophie kantienne. p. 42 et suiv. Minuit

<sup>29</sup> Deleuze. Foucault 108 Minuit

<sup>30</sup> Deleuze. Foucault p.113.

de la subjectivité mais de développer cette puissance protéiforme. Il existe des modes de subjectivation de l'être soi ce que Deleuze nomme la *production d'une nouvelle subjectivité*<sup>31</sup>

Ainsi s'accomplit un procès constitutif de notre modernité. *Le sujet (..) n'est pas de l'ordre d'un acquis ou d'un donné ; il relève d'un processus permanent de production de soi (..) ce soi constamment en voie d'institution ne vit que de l'ouverture à la question de son être*<sup>32</sup>.

Conclusion.

L'idée d'un affranchissement de la subjectivité pose un problème de nature ontologique. Il implique une prise de position sur une forme de penser l'être. Il s'avère que cette question est révélatrice de tensions qui animent de l'intérieur le concept de subjectivité dans sa relation avec celui de sujet ce qui produit des modifications et une évolution de l'ontologie du sujet.

D. GUIMBAIL

---

<sup>31</sup> Foucault p. 123

<sup>32</sup> Gauchet La démocratie contre elle-même Gallimard p. 267